

		Lundi soir 13 Mars	Mardi 14 Mars		
	VERSAILLES Synagogues 10, rue Albert Joly			19h30	7h15 - 10h - 12h30
	Chez M. et Mme E. COHEN 93, rue des Chantiers				15h
	LE CHESNAY Salons - 39, rue de Versailles			21h	
91	ATHIS MONS Synagogues 28, av. J.P. Besnard	19h30 - 20h40 21h40	8h à 18h toutes les heures	19h30	7h30
	Chez M. et Mme M.M. JOURNO 17, rue Ferdinand Buisson	21h	12h30 - 18h	21h30	13h - 18h
	MASSY Beth Habad : 56 Qr; rue de Longumeau			20h	10h - 12h - 17h30
	S. GENEVIEVE DES BOIS ACIGE : 14/15, allée Léo Ferré			20h	8h - 13h
92	ASNIERES C. C. : 82, rue du RVP C. Gilbert				12h
	ANTONY Missaod : 81, av. du Président Kennedy			19h30	10h à 18h tous les jours
	BOULOGNE BETH LOUBAVITCH : 9, rue des Longs Prés			19h30 - 20h15	7h - 13h30 18h
	LICHY LA GARENNE Synagogue ACIP : 26, rue Mozart			19h30 - 21h	8h - 10h
	COURBEVOIE BETH LOUBAVITCH : 47, rue de l'Alma			19h30 - 22h	7h30 - 11h 13h - 18h
	L'HAY LES ROSES Chez M. et Mme UZAN 9, allée du P. de la Bièvre			19h30	13h
	LEVALLOIS PERRET BETH LOUBAVITCH : 129, rue Edouard Vaillant			19h30 - 21h	8h - 13h - 18h
	LA DEFENSE C. C. la Coupole La Défense 6 - Chez Jann's				15h
	MONTROUGE Centre de Loisirs 103, rue Maurice Arnoux			19h30	
	BETH LOUBAVITCH : 4, rue René Barthélémy				7h30-18h
	NEUILLY SUR SEINE Synagogue 12, rue Ancelle (M ^e Les Sablons)			19h30 - 21h 22h	7h30 et de 8h à 18h toutes les heures
	RUEIL MALMAISON Magasin l'Art de Voir - Place de l'Europe				9h30
	SCEAUX BETH LOUBAVITCH : 4, rue de Fontenay				10h - 12h45
	ST CLOUD Chez M. et Mme M. ZEKRI 18, résidence Beausoleil			21h30	17h30
	A.J.C. - 5, rue d'Orléans			19h30	7h30 - 12h30 - 17h45
	SURESNES Synagogues 10, rue Ledru Rollin			19h30 - 22h 22h30	7h30 - 12h30 13h30
	VILLENEUVE LA GARENNE Synagogue 42, rue du Fond de Lanoue			19h30	7h30 - 15h
93	AUBERVILLIERS Synagogue Chnéor: 17-23, rue Clos Bénard			19h30 - 21h	8h à 18h toutes les heures
	BAGNOLET Chez M. et Mme ZAOUË 3, rue Sesto Fiorentino				16h - 17h 17h30
	Chez M. et Mme ZEITOUN : 72, rue Hoche			20h	9h30
	BOBIGNY BETH LOUBAVITCH : 2-24, avenue H. Barbusse				12h - 13h
	BONDY Synagogue: 28, rue de la Villageoise			19h30 - 21h	8h30 - 10h
	Chez M. et Mme M. BEN-NEPHTALI 156, av. Henri Barbusse			22h15	13h15
	EPINAY SUR SEINE BETH LOUBAVITCH : 26, rue Victor Hugo			19h30	8h30 - 10h 14h30 - 17h
	Chez M. et Mme ABRAHAMI 26 bis, rue d'Ormesson			22h30	
	Magasin Hyper Cacher 25, rue de Paris				11h30
	LES LILAS Synagogue: 14 Rue de la croix de L'Épinette			19h30 - 21h	8h - 9h - 12h15 13h15 - 17h
	NOISY LE GRAND BETH LOUBAVITCH : 166, Pierre Brossolette			20h - 21h	7h30 - 9h
	ROMAINVILLE BETH LOUBAVITCH : 34, rue Emile Zola			19h30 - 21h	8h - 13h - 17h
	PRE ST GERVAIS Synagogue: 7, av. du Belvédère			19h30	7h30 - 13h - 17h
	ST OUEN Synagogue: 10, rue Mariton			19h30	8h30 - 12h30
	VILLEPINTE Synagogues 1, Place Condorcet			19h30 - 21h	8h - 17h30
	PANTIN Synagogue: 6, avenue Gambetta			19h30 - 22h	7h30
94	ALFORTVILLE Chez M. et Mme M. SCHOUKROUN 7, rue du Port à l'Anglais				16h45
	Synagogue - 1, rue Blanche			19h30 - 22h	8h - 12h
	BONNEUIL BETH LOUBAVITCH : 57, rue George Ferrand			19h30 - 21h40	8h30 - 12h
	CHOISY LE ROI BETH LOUBAVITCH : 3 ter, rue de Verdun			19h30 - 22h	8h30 - 12h - 18h
	CRETEIL BETH LOUBAVITCH : 21, rue des Refagniks			19h30 - 21h	8h30 - 14h - 16h30 - 17h
	Chez Pizza Kash : 15, Esplanade des Abymes			21h30 - 22h30	12h à 18h toutes les heures
	Chez M. et Mme M. MERGUI 136, av. Laferrrière			21h15	13h - 15h
	FONTENAY SOUS BOIS Complexe Beth Mens'hem 12, rue Emile Zola			19h30 - 20h15 22h	8h - 9h - 10h 17h - 18h
	Synagogue Beth Chalom 79 Bd. De Verdun			19h30	8h15 - 11h
	A.C.I.F. 5, rue J. Pierre Timbaud			19h30	
	MAISON ALFORT Synagogue: 92-94 Av. Victor Hugo			19h30	8h - 12h - 15h
	NOGENT SUR MARNE Miryam: 17, av de Joinville			19h30 - 21h	8h - 13h - 18h
	ST MAUR DES FOSSES Ecole Ets 'Haim: 84, Bd du Général Giraud			19h30	12h - 14h
	VILLIERS SUR MARNE Beth Loubavitch : 16 Av. Andre Rouy			19h30	9h - 12h
	VILLENEUVE ST GEORGES Synagogue: 3, rue Berthelot			19h30	7h30 - 12h 18h
	Chez M. et Mme SCHAPIRA 10, rue Marcel Pagnol			21h	
95	SARCELLES BETH LOUBAVITCH : 43, av. du 8 Mai 45			19h30 - 21h30 22h	7h45 - 9h15 - 10h à 18h toutes les heures
	ST BRICE Chez M. et Mme AMIRAM D. - 30, allée du Pr Dubos			21h	
	Synagogue 78, Rue de Paris			19h30	8h30
	Synagogue 14, allée Rouges-Gorges			19h30	8h - 10h - 11h - 12h - 12h45
	ST OUEN L'AUMONE Synagogue: 9, rue de Chennevières			19h30	7h45

Le coin de la Hala'ha

Que fait-on à Pourim ?

Cette année, Pourim tombe le **mardi 14 mars 2006**.

Lundi 13 mars 2006, on jeûne du matin au soir: le matin, on récite les Seli'hot et la prière «Avinou Malkenou». Avant l'office de «Min'ha», l'après-midi, on donne trois pièces de cinquante centimes d'euro à la «Tsedaka» (charité) en souvenir de l'offrande des trois demi-sicles pour la construction et l'entretien du Temple. Dans la «Amida», on rajoute la prière «Anéno».

Lundi 13 mars, après la prière du soir, on écoute attentivement chaque mot de la Méguila, le rouleau d'Esther.

Pourim, les enfants se déguisent, si possible dans l'esprit de la fête en évitant de se déguiser en «méchant».

Mardi matin 14 mars, ou éventuellement plus tard dans la journée :

(1) on écoute à nouveau chaque mot de la lecture de la «Méguila».

(2) ce n'est qu'après avoir écouté la «Méguila» qu'on peut procéder aux autres Mitsvots de Pourim : on offre au minimum deux mets comestibles à au moins un ami, en passant par un intermédiaire : un homme à un homme, et une femme à une femme : ce sont les «Michloa'h Manot» ;

(3) on donne au moins une pièce à au minimum deux pauvres pour leur permettre de célébrer la fête, c'est : «Matanot Laévyonim».

(4) **mardi après-midi**, on se réunit pour prendre part au festin de Pourim dans la joie.

F. L.



Comme chaque année,
le Beth Loubavitch
est à votre disposition
pour procéder gracieusement à la

LECTURE DE LA MEGUILA

auprès des personnes âgées,
malades, hospitalisées ou autres...

**N'attendez pas la dernière minute,
contactez le Beth Loubavitch
au 01 45 26 87 60
pour nous communiquer
vos coordonnées**

Beth Loubavitch des Champs-Élysées
Ouvert les jours ouvrables de 8h à 10h et de 12h45 à 20h

Cha'harit 8h30	• Un cours de Torah tous les jours à 8h, 13h, 14h, 18h et 19h	102 avenue des Champs-Élysées 75008 Paris
Min'ha 13h45	• Initiation à l'hébreu	(01) 53 75 36 01
Arvit 19h	• Vérification et mise à disposition de Tefiline et Mezouzot	06 64 87 58 36
	• Sandwiches à partir de 12h45	

Cap Elysées
Le cap à suivre

Centre d'affaires PARIS
25 C rue de Ponthieu

Domiciliation > **3 mois gratuits**
Formalités d'entreprise Kbis
Secrétariat et téléphone
Saisie compta-paie
Téléprospection

— Pour le meilleur accueil —
Tél: 01 53 89 03 89

FABRICANT VENTE DIRECTE
LAMYLITERIE
DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

**Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Futons - Couettes
Lits électriques**

Jusqu'à
50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés

Ouvert du
Dimanche au Vendredi
Fermé le Samedi

01 47 00 73 55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
www.lamyliterie.fr

Tous voulez fonder un foyer?

www.mazal-mazal.com

*www.mazal-mazal est sous l'autorité
l'avisement Rabbanim*

KINERETH Beth Din
Glat Lamehadrin

CAFÉ vous propose
de commander
vos Chabbats

Livraisons
à domicile

- Salades à l'unité 2 €
- les 10 salades au choix 15 €
- Plat de Chabbat : 10 €
Couscous bouillon, Bkeila, Loubia, Nikitoush, Gnaouïa, Blé Harissa
- Poulet rôti 12 € + 3 € accomp.
- Rôti de dinde 15 € + 3 € accomp.
- Pâtisseries et 'Hallot

17 Esplanade des Abymes - 94000 Créteil
Tél: 01 43 99 26 26

MAZAL PIZZA

sous le contrôle du Rabbinat Loubavitch de France

OUVERT 7j / 7
DE 11h À 15h ET DE 18h À 22h
OUVERT APRÈS CHABBAT JUSQU'À 23h

**PIZZAS, GRATINS, PANINIS,
SALADES, PATISSERIES...**

01 43 63 59 86

5/15 AV. FAIDHERBE
93310 LE PRÉ S. GERVAIS
(Centre commercial Champion)

**VOTRE BOÎTE
DE TSÉDAKA
EST PLEINE!**

Merci de la rapporter
au **Beth Loubavitch:**
8, rue Lamartine - 75009 Paris

ou de nous contacter par téléphone
au **01 45 26 87 60**

NOUS NOUS FERONS UN PLAISIR DE VENIR LA CHERCHER

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine



23

➔ CHABBAT PARCHAT TETSAVE - CHABBAT ZA'HOR - 11 MARS 2006 / 11 ADAR 5766

39^e année

editorial

"Souviens-toi"

A quelques jours de la fête de Pourim, le dernier Chabbat qui la précède, les synagogues retentissent d'une lecture particulière, celle d'un texte de la Torah qui donne justement son nom à ce jour: «Za'hor» ou «souviens-toi». On le dit souvent, de manière générale et avec juste raison, le peuple juif a une longue mémoire. De fait, il a appris, depuis bien longtemps, à se souvenir car il sait que l'oubli du passé engendre les futurs dépourvus de sens. Pourtant, il y a ici quelque chose de plus. Le souvenir auquel nous sommes conviés avec une insistance remarquable est celui de la guerre cruelle que fit Amalek aux Hébreux alors que, sortant d'Egypte, ceux-ci marchaient vers le Sinaï et le Don de la Torah. Il est vrai que cette histoire dépasse largement le niveau de l'anecdote. Ce n'est pas d'une rencontre belliqueuse avec un autre peuple qu'il s'agit, comme il en exista tant dans l'antiquité. Amalek incarne ici une véritable opposition à tout ce qui est saint et, d'abord, au lien qui se tisse alors entre D.ieu et Son peuple.

Si on relit ce texte à proximité immédiate de Pourim, c'est parce que, selon la généalogie traditionnelle, Amalek fut aussi l'ancêtre d'Haman et que, dans un cas comme dans l'autre, leur tentative d'en finir avec le peuple juif et son message aboutit à leur défaite et à leur disparition. L'ordre «souviens-toi» prend ainsi tout son sens. Depuis lors, le peuple juif a traversé bien des siècles, bien des pays et bien des cultures. Il a parfois rencontré le bonheur et souvent l'épreuve. Il a parfois vécu dans la sérénité et souvent dans l'incertitude. Et, lorsque les ombres ont grandi, lorsque l'exil a semblé devenir plus obscur encore, il a su ne pas désespérer, continuer son chemin avec le courage et la ténacité que donnent l'expérience des choses déjà vécues et la conscience du but à atteindre. Il a su voir la chute de ceux qui voulaient sa perte.

Alors que Pourim se lève à l'horizon, tel une indépassable lumière, les échos de cette histoire résonnent à nos oreilles avec un bruit familier, presque comme si l'on parlait d'événements de notre temps. Ce n'est guère étonnant : la Torah n'est-elle pas parole d'éternité ? Il existe toujours des «Amalek» ou des «Haman» que le peuple juif dérange par sa fidélité et sa constance. Prêts à tout, ils n'ont de cesse que d'éteindre sa voix. Nous savons qu'ils n'y parviendront pas. Eternellement libre, le peuple juif reste lui-même. Ne renonçant jamais à son héritage spirituel ni à sa mission, il sait que, derrière les nuages qui s'amoncellent, le soleil brille toujours. Il sait que le sort de l'obscurité est de s'évanouir et qu'inéluctablement, la lumière vaincra. Pourim n'est-il pas le temps de la joie ?

➔ H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

TETSAVE : Fouiller les décombres

Si un mapolète (bâtiment qui s'effondre) s'écroule sur quelqu'un [le Chabbat], même s'il existe un doute quant à la présence de l'individu sous les décombres, quant à sa survie ou non, quant au fait qu'il est Juif ou non, on doit le rechercher.

Jusqu'à quelle distance faut-il le rechercher [au cas où la victime ne donne aucun signe de vie] ? Jusqu'à son nez. Une autre opinion soutient : jusqu'à son cœur. Si l'on remarque que ceux qui étaient au-dessus [dans les parties supérieures des décombres] sont décédés, il ne faut pas en conclure que ceux qui sont en dessous le sont également. Il arrive que ceux qui sont au-dessus soient morts alors que ceux qui sont en dessous sont vivants (Talmud Yoma 83a et 85b).

Apparemment, le passage du Talmud cité ci-dessus n'est qu'une loi déterminant dans quelle mesure il est permis de violer le Chabbat, s'il existe la

chance la plus infime de sauver une vie. Mais à un niveau plus profond, les principes établis par cette loi s'étendent, au-delà du cas spécifique d'un bâtiment qui s'écroule sur ses habitants le Chabbat, pour nous éclairer dans notre lutte pour trouver de l'ordre et un sens aux hasards de la vie.

Une réalité démolie

Un immeuble écroulé, peut-on arguer, n'est pas essentiellement différent d'un immeuble debout. Sa masse et son poids n'ont pas changé pas plus que la composition de ses matériaux. La seule chose qui ait changé est leur forme extérieure et leur agencement. Mais quelle différence ! D'un côté nous avons une maison abritant la vie complexe et diversifiée des familles. De l'autre, nous avons un amas de décombres qui met en danger, ou pour le moins rend aléatoire, la vie des malheureux qui en sont prisonniers.

Horaires d'entrée et sortie de Chabbat TETSAVE

PROVINCE			
Strasbourg	18.07	Nice	18.12
Lyon	18.20	Nancy/Metz	18.13
Marseille	18.20	Grenoble	18.17
Bordeaux	18.42	Montpellier	18.23
Toulouse	18.35	Lille	18.25

PARIS & RÉGION PARISIENNE
Entrée : 18h 28 Sortie : 19h 36

à partir du dimanche 5 mars 2006

Heure limite du Chema : 10h 15
Pose des Tefilines : 6h 25

Le monde est une structure complexe dont l'agencement et le dessein sont évidents pour n'importe quel observateur impartial. Mais l'homme dispose du libre arbitre : il peut choisir d'ignorer l'évidence et considérer le monde comme un amas hasardeux de décombres, sans direction ni but. Un tel homme est comparable à celui qui a été enterré sous un *mapolète*, à celui qui habite la création non comme le résident de la maison qu'elle est mais comme quelqu'un qui est enfoui dans un tas de débris dépourvu de sens et dévastateur de l'âme.

«Ne reste pas immobile devant le sang de ton frère» avertit la Torah. Tu ne peux pas t'envelopper dans une égoïste sainteté du Chabbat, rester indifférent au monde chaotique. Tu dois, au contraire, t'acharner à dégager les monceaux de décombres qui couvrent ton prochain, l'amenant à la lumière par l'enseignement et l'exemple. Quand la vie spirituelle de ton prochain est menacée, tu dois interrompre ton propre «Chabbat» pour le sauver.

Trois doutes

Ici, chacun des détails cités par le Talmud, les doutes possibles qui peuvent se soulever (présent ou non, vivant ou non, Juif ou non-Juif), la distance jusqu'où il faut chercher des signes de vie (le cœur ou le nez), et la profondeur à laquelle est enfouie la victime (au-dessus ou au-dessous dans les décombres), tout cela a un sens profond.

D'une manière générale, trois questions peuvent se poser concernant cette victime de la perception matérialiste de la réalité :

Est-elle là ? Souvent une âme peut être plongée dans les entreprises de la vie matérielle mais elle n'est pas réellement «là». Son cœur est avec son moi spirituel. Elle sent que sa place n'est pas «là» et aspire à une vie plus spirituelle. Un tel individu est certainement celui que l'on peut aider le plus facilement à sortir des décombres. Par contre, l'homme peut être tellement immergé dans l'amoncellement des décombres que ses pensées, ses sentiments et ses désirs sont véritablement «là», enfouis dans la matérialité.

Est-elle vivante ? La vie, dans son ultime définition, est l'attachement au Créateur ; selon les mots de la Torah : «Ceux qui s'attachent à D.ieu... sont vivants». Ainsi un homme peut être enseveli dans les monceaux de la matérialité mais toujours en vie, animé par l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot. Ou, à D.ieu ne plaise, il peut s'être séparé de la source vitale de son âme.

Juif ou non-Juif ? Même celui qui transgresse la volonté divine peut encore être fidèle à son identité, quels que soient son comportement et sa perspective. Mais qu'en est-il de celui qui a complètement renoncé à l'essence de ce qu'il

est ? N'y aurait-il alors aucune raison de se départir de sa tranquillité personnelle pour tenter de le sortir des décombres ?

Les signes de vie

Aucune âme n'est sans espoir car l'âme est «littéralement une partie de D.ieu En Haut». Il est vrai que D.ieu a créé le corps humain à partir de «la poussière de la terre», rendant l'homme sensible à la matérialité de son environnement. Mais «Il a insufflé dans ses narines une âme vivante», imprégnant la poussière d'esprit et donnant à l'argile une étincelle de divinité.

Il se peut que l'individu refoule son essence divine dans les recoins les plus reculés de son cœur, la réduisant à un faible rai de conscience qui ne jaillit que lors de certaines occasions. Il peut même ne plus en exister aucune influence perceptible. Mais il ne peut défaire ce qu'a fait D.ieu. D.ieu a insufflé dans ses narines une âme vivante ; l'homme peut le nier mais ce fait existe, réalisé à l'aube de sa vie. On se réfère à un tel être comme à celui dont «l'âme est dans le nez», à l'entrée de son corps dont elle a été exilée, prête à pénétrer son esprit, son cœur et sa vie au moment où il inspirera le souffle divin de vie qui lui a été imparti.

C'est là le sens profond des deux opinions citées par le Talmud concernant les signes de vie à rechercher. L'une des opinions soutient que s'il n'existe plus de signe de vie dans le cœur, il n'est plus besoin de creuser plus profondément. Spirituellement, cela signifie que même si dans son comportement, rien ne reflète la Divinité de son âme, il subsiste toujours un espoir de ranimer la personne, tant que son cœur présente un souffle de vie, même sous forme de faible mémoire. Si ce n'est pas le cas, alors il n'y a plus rien à faire.

Mais une autre opinion, et c'est celle qu'adopte la loi, affirme que même si le cœur ne montre aucun signe de vie, il faut continuer de creuser. Car si la vie ne subsiste que dans «le nez», son potentiel divin peut encore être ranimé et réussir à faire revivre son être tout entier.

Le survivant tout en dessous des décombres

Enfin l'emplacement de la victime s'envisage également dans une perspective spirituelle. Si vous voyez des hommes, grands spirituellement, enfouis sous les décombres, ne présumez pas que ceux qui sont moins talentueux, moins intelligents ou moins spirituellement élevés, sont perdus. Bien au contraire, nous avons vu, au cours du temps, que les gens simples sont ceux qui ont souvent persévéré alors que bien souvent des érudits et des plus éminents ont failli.

Le Juif simple, sa foi et son intégrité indifférentes aux prétentions de l'intellect, est le survivant le plus tenace.

Etude du Séfer Hamitvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Dimanche 5 mars - 5 Adar

Mitsva négative n° 144: Il nous est interdit de consommer la chair du premier-né d'un animal, lorsqu'il est sans défaut, en dehors de Jérusalem.

Mitsva négative n° 108: C'est l'interdiction qui nous été faite de racheter le premier-né du bétail pur.

Lundi 6 mars - 6 Adar

Mitsva positive n° 78: Il s'agit du commandement nous incombant de prélever le dixième de toutes les bêtes pures nées dans l'année, d'offrir leur graisse et leur sang sur l'Autel et d'en manger le reste à Jérusalem.

Mardi 7 mars - 7 Adar

Mitsva négative n° 109: C'est l'interdiction qui nous a été faite de vendre la dime du bétail de quelque manière que ce soit.

Mitsva positive n° 69: Il s'agit du commandement incombant à chaque particulier qui a commis involontairement une faute parmi celles considérées comme graves d'apporter un sacrifice expiatoire

Mercredi 8 mars - 8 Adar

Mitsva positive n° 70: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir un certain sacrifice en cas de doute au sujet d'une de ces fautes graves pour laquelle on encourt la peine de retranchement si on la commet volontairement et un sacrifice expiatoire fixe, quand elle est involontaire. Ce sacrifice est appelé offrande à caractère suspensif.

Jeudi 9 mars - 9 Adar

Mitsva positive n° 70: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir un certain sacrifice en cas de doute au sujet d'une de ces fautes graves pour laquelle on encourt la peine de retranchement si on la commet volontairement et un sacrifice expiatoire fixe, quand elle est involontaire. Ce sacrifice est appelé offrande à caractère suspensif.

Vendredi 10 mars - 10 Adar

Mitsva positive n° 71: C'est le commandement qui nous a été enjoint selon lequel tout homme ayant commis des fautes déterminées doit apporter une offrande délictive et il lui sera pardonné. C'est ce qu'on appelle une offrande délictive inconditionnelle.

Samedi 11 mars - 11 Adar

Mitsva positive n° 72: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir un sacrifice gradué (selon l'état de fortune du coupable) pour certaines fautes déterminées.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitvot sur notre site www.loubavitch.fr

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol 189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris

Tiré à 25 000 exemplaires

ISSN 1762 - 5440

Le jeune Kobi Mandell a été horriblement assassiné en Israël avec un de ses amis, en mai 2002.

On m'a demandé d'écrire un article intitulé «Pourim sans Kobi». Mais je ne peux pas écrire à propos de Pourim sans Kobi parce que, même si Kobi est décédé, je ne célèbre ni Pourim ni rien d'autre – sans Kobi. Dans un article paru dans le New York Times, Steven Flatow écrivait que même si sa fille Aliza avait été assassinée par des terroristes, il restait le père d'Aliza. Moi je suis toujours la maman de Kobi, je ne cesserai jamais de l'être.

Tenter d'expliquer ma relation actuelle avec Kobi est comme tenter d'expliquer les couleurs à un aveugle. Je parle maintenant différemment. C'est comme se trouver dans une maison hantée. Il y a des moments où je ressens une terrible douleur et j'ai l'impression que je serai toujours hantée. Je remarque parfois comment les gens me regardent et je me souviens de la maison hantée devant laquelle je passais quand j'étais enfant. Contrairement à nos maisons modernes, celle-ci était vieille, faite en briques sombres, avec des fenêtres arrondies. Peut-être que maintenant je la trouverais étrange, intéressante ou même jolie. Ce qui est hanté peut aussi être auréolé, sanctifié car se perdant dans quelque chose de plus grand et s'attachant à D.ieu. Tout dépend de la façon dont vous traduisez votre expérience.

Pourim nous raconte que la signification véritable de ce monde est cachée. Le nom d'Esther, l'héroïne de l'histoire de Pourim, vient du mot

hébraïque qui signifie « se cacher ». Dans la Méguila de Pourim, le nom de D.ieu n'est jamais mentionné même si Son influence est perceptible à chaque instant.

Pour rencontrer D.ieu, nous devons abandonner notre position orgueilleuse et adopter une certaine humilité, comme pour nous cacher. Ce n'est qu'alors que nous ressemblerons à la reine Esther : elle aurait pu rester dans ce palais royal où elle vivait dans le luxe, avec massages, parfums et maquillages mais elle choisit au contraire de ressentir la souffrance de son peuple. Esther n'a pas laissé son statut de reine lui monter à la tête.

C'est peut-être notre rôle dans ce monde : être davantage en phase avec d'autres gens, ressentir leur douleur et leurs problèmes, agir en osmose avec eux. Peut-être est-ce cela que nous devons célébrer : notre capacité à nous aider les uns les autres à progresser vers la guérison, notre propension à l'égoïsme qui se transforme en empathie avec les gens autour de nous. Une telle unité peut mener vers la guérison.

Moins d'un an après l'assassinat de notre fils, mon mari et moi-même avons marqué notre anniversaire de mariage par un dîner au restaurant. Je ne peux pas dire «célébrer» parce que nous étions trop tristes. Quand nous sommes entrés dans l'établissement, une serveuse souriante nous a accueillis : elle avait des cheveux noirs brillants et se montrait dynamique et souriante. Je l'admirai pour son enthousiasme et pensai : «Elle n'a aucune idée de la douleur qui m'accompagne, du poids de ce que je porte».

Tandis que nous mangions, nous avons apprécié le décor et avons pensé que ce restaurant serait l'endroit parfait pour marquer prochainement ce qui aurait dû être le quinzième anniversaire de Kobi. Nous avons décidé alors d'inviter quinze personnes pauvres ou handicapées au restaurant pour marquer ce jour important – pour se souvenir des défunts en apportant un peu de joie aux vivants.

Nous avons parlé au directeur de l'établissement. Il mentionna qu'il travaillait bénévolement dans un centre de réhabilitation non loin de là, il aidait les adolescents issus de familles pauvres, de foyers désunis et il nous suggéra d'inviter ces jeunes à se joindre à nous : ils apprécieraient certainement cette sortie. L'idée prenait forme presque d'elle-même. Nous n'avions pas pensé inviter des adolescents mais il y avait là une certaine logique : Kobi lui-même en était un. Nous avons remercié le directeur pour sa

Pourim sans Kobi

suggestion. Avant de partir, mon mari lui demanda : «Au fait, connaissez-vous les Goodman ? Ils habitent non loin d'ici. Ils ont perdu leur fils de seize ans, Tami, cette année, dans un accident. Nous leur avons présenté nos condoléances durant la semaine de deuil, je voudrais savoir comment ils vont».

«Vous pouvez le demander vous-même : votre serveuse est leur fille!»

Je la regardai, si belle et si gaie et je me dis : «On ne sait jamais ce qui se passe à l'intérieur d'une personne !» Je l'avais mal jugée. Quand elle vint à notre table, je lui racontai notre deuil et elle nous raconta sobrement le sien.

Au cours de notre conversation, je réalisai combien des pans entiers de notre vie sont cachés. Nous ne voyons pas les peines et les soucis des autres.

Alors que nous échangeons nos impressions, mon mari et moi-même nous sentions moins isolés. La douleur s'était estompée pendant un moment. La guérison peut se produire quand nous choisissons de révéler ce qui est caché en nous. Alors la douleur ne nous hante plus mais nous rapproche les uns des autres.

Si nous ne parvenons même pas à voir ce qui est à l'intérieur des gens, imaginez combien il est difficile de voir D.ieu dans ce monde. Mais Pourim nous enseigne que même quand nous ne pouvons pas voir D.ieu, Il est avec nous. Même si nous ne le ressentons pas, même si tout semble signifier le contraire, D.ieu ne nous abandonne pas dans notre chagrin.

Et viendra le jour où nous serons tous à nouveau réunis.

Sherri Mandell

Kosher Spirit Magazine – Le'haïm

www.kobimandell.org

traduit par Feiga Lubecki

Etincelles de Machia'h

Malgré l'obscurité

Le Talmud (traité Sota 49a) annonce : «A la veille de la venue de Machia'h... chaque jour, sa malédiction est plus grande que celle de la veille». C'est bien évidemment là une déclaration surprenante. Même si force est de constater que le monde où nous vivons paraît suivre la voix du chaos, quel est le but du Talmud lorsqu'il l'affirme avec une telle netteté ? En quoi une telle connaissance est-elle pertinente ?

En fait, si la Torah ne nous l'avait pas fait savoir, nous aurions pu désespérer. La situation générale nous aurait semblé légitimement si noire et les issues si peu nombreuses que nous aurions été incapables de poursuivre notre route. Nous serions, sans doute, restés à nous interroger : «Comment tout cela est-il possible?» A présent, forts de cette conscience, nous ne désespérons pas. Renforçant notre attachement à D.ieu, nous poursuivons notre chemin vers le temps prochain de Machia'h.

(d'après un enseignement du Rabbi de Loubavitch, 19 Tévèt 5742) H.N.

L'IMMOBILIERE COMMERCIALE

Vous cédez une boutique?
Vous recherchez une boutique?

Contactez moi :

Jean-Pierre Kohn

01 47 47 44 56

FONDS- DROITS AU BAIL- MURS

Evaluation confidentielle sans engagement

L'IMMOBILIERE COMMERCIALE

Que des boutiques... depuis 20 ans

Carte professionnelle Hauts de Seine n°1712

contact@immobiliere-commerciale.com

**Un an de Yechiva après le BAC
c'est la meilleure préparation
pour entrer en Fac !**
**Une année de Torah avant les études
donne à ta vie sens et plénitude.**

Tu as 18 ans et envie de t'accomplir
dans ton judaïsme, te plonger dans les
livres sacrés et apprendre à être
un bon Juif dans la cité, alors
**la YECHIVA pour étudiants OR MENACHEM
à MONTROUGE**
t'ouvre ses portes et t'offre
un programme intensif, en internat,
dans les meilleures conditions

Ton contact: Rav David MIMOUN
01 49 12 46 02 / 06 14 25 67 81

YVES SCETBON
"le pro du permis"
vous attend dans l'une de ses 3 agences:

187, bd Voltaire 75011 Paris ☎ 01 43 70 08 04	7, rue Falkirk 94000 Créteil ☎ 01 49 56 96 96
---	---

48, rue du G^d de Gaulle
94350 Villiers
☎ 01 49 30 12 00

GROUPE
BLANC-BLEU

N'hésitez pas à consulter notre site
www.blanc-bleu.fr.st
Email: blanc-bleu@infonie.fr

Salons

Haya Kouchka
49/51 rue Petit - 75019 Paris

Location salles jusqu'à 450 pers.
(Vestiaire et parking)

Mariage ♡ *Bar-Mitsva*
(assises & danses séparées par une Me'hitsa)

♪ *Brit-Mila* ♡ *Gala* ♪
Séfer Torah

Renseignements:
06 09 20 50 46

Beth Din
Glat Lamehadrin

KINERETH
CAFÉ vous reçoit
toute l'année
au bord du
Lac de Créteil...

Livraisons
à domicile

pour vous régaler avec nos
grillades: entrecôtes, côtes de
veau, parguit, kefta, chawarma

Formules sur place à emporter
8 €, 9 €, 9,90 €, 12 €

Pâtisseries

17 Esplanade des Abymes - 94000 Créteil
Tél: 01 43 99 26 26

**BULLETIN D'ABONNEMENT
À LA SIDRA DE LA SEMAINE**

à retourner au Beth Loubavitch:
8, rue Lamartine - 75009 Paris

NOM: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
Code postal: _____ Ville: _____
Ci-joint mon règlement d'un montant de :

30 € pour l'année 50 € Abonnement de soutien

À la mémoire de

Saadia ben Its'hak
décédé le 7 Nissan 5765

Israël Salé ben Chmouel
décédé le 10 Nissan 5765

Offert par la famille
Marciano

*Pour l'élévation
de l'âme de*

Avraham Claude
ben Mordekhai et Khouchka
Ktorza

décédé le
2 Iyar 5765

 **POURIM 5766**
CAMPAGNE DES MICHLO'A'H MANOT

Comme chaque année, le Beth Loubavitch
distribue gracieusement
50.000 paquets
à toute la communauté.
Participez avec nous à cette grande Mitsva

Oui, j'offre paquets
d'une valeur de **0,70 €**
par un chèque de €
à adresser à **Beth Loubavitch**
"Campagne de Pourim"
8, rue Lamartine - 75009 Paris

Un reçu CERFA d'utilité publique vous sera adressé

Nouveau !!

Vient de paraître
la traduction en français

du livre

**"Leçons
de Tanya"**

Volume 1:
chapitres 1 à 25

au prix de **25 €**



Disponible au Beth Loubavitch
8, rue Lamartine - 75009 Paris

**Vous souhaitez acquérir ou faire vérifier des TÉFILINES ou des MEZOZOT
Vous ne pouvez vous déplacer !**
Le Beth Loubavitch est à votre disposition. Contactez-nous au **01 45 26 87 60**